

La notion d'« événement » (τύχη) dans l'œuvre de Carlo Diano (1902-1974).

Contexte intellectuel et réception

Ma recherche entend cibler et déterminer précisément la nouveauté des propositions de Carlo Diano, figure originale et aux multiples facettes de la scène culturelle italienne des années 1930-70. Diano identifie dans la catégorie de l'« événement » l'originalité de la pensée grecque et son rôle paradigmatique pour l'expérience humaine universelle. Dans cette perspective ce projet de recherche consiste à identifier tant ses dettes théoriques que ses apports originaux à travers la mise en évidence de trois aspects décisifs de sa contribution, qui ouvrent autant de pistes de travail et de comparaison programmatique avec des débats ultérieurs et plus récents : Le problème de l'« événement » dans la pensée grecque, le problème de la subjectivation de l'ego et la question de la genèse du phénomène religieux dans l'expérience humaine.

L'approche du monde grec de Diano, qui peut compter sur la puissante érudition de l'auteur, se caractérise avant tout par une méthode interdisciplinaire qui s'appuie sur la littérature grecque, la philosophie antique et les sciences des religions. Il comprend l'expérience grecque, dans son ensemble, comme structurée selon deux catégories fondamentales : celle de la « forme » et celle de l'« événement ». Mais la pensée de Diano est très complexe, car la corrélation « forme-événement » – sur laquelle elle est substantiellement fondée – est approfondie et étudiée à deux niveaux différents : La première, plus immédiate, est celle d'une théorie de la culture, où prévaut une approche phénoménologique-descriptive et esthétique ; la seconde pousse l'analyse jusqu'au niveau d'une véritable ontologie du sujet, dans laquelle Diano enracine le problème de la genèse de toute expression culturelle, sans exclure toutefois d'éventuels développements métaphysiques de cette ontologie, entreprise à laquelle l'auteur fait allusion, sans jamais s'y engager ou s'y aventurer.

Aux origines de la catégorie d'« événement » proposée par Diano à partir du début des années 1950, on peut reconnaître des influences décisives, anciennes et contemporaines : tout d'abord ses travaux philologiques sur les textes *épicuriens* et l'influence déterminante du *stoïcisme*. La deuxième rencontre est également double : la première impulsion qui fournit à Diano les outils théoriques fondamentaux pour penser l'« événement », vient de la pensée de Heidegger et de Jaspers, grâce à la médiation de Enzo Paci ; la deuxième impulsion, qui représente dans la première moitié du XXe siècle une des rares réflexions significatives sur le problème de l'« événement » dans le monde grec, provient de la figure et de la pensée de W. F. Otto et de K. Kerényi.

Mais l'actualité de la pensée de Diano apparaît de manière particulièrement significative, si l'on considère deux questions majeures, qui ont fait l'objet de débats et de réflexions dans le domaine de la philosophie, des études sur le monde antique et de la philosophie de la religion : le problème de la subjectivation dans le monde grec et le problème de la genèse de l'expérience religieuse.

Si, pour Diano, le sujet appartient à la structure de l'« événement », selon un rapport dynamique et réciproque grâce auquel la survenue de l'« événement » entraîne l'individuation d'un « je », alors ce que notre auteur met en évidence est le fait que dans le monde grec il n'y a pas seulement l'idée de la subjectivité humaine, mais aussi l'idée qu'elle est générée par un véritable processus de subjectivation. A ce niveau, il annonce son extrême actualité pour le débat contemporain sur le processus de subjectivation dans le monde grec, aux origines duquel se trouvent le tournant de P. Hadot dans les années 1970 et les recherches convergentes du dernier Foucault sur le soin de soi.

D'autre part, puisque l'« événement », en tant qu'expérience universelle, implique comme corrélat l'identification d'un sujet, il s'ensuit que pour comprendre l'expérience religieuse – Diano se limite à lire la réalité du monde grec – il faut la considérer comme une expérience qui est toujours aussi et en même temps une expérience du procès de subjectivation du moi. Cet important aspect de sa théorie s'avère également capable de projeter Diano directement dans les débats complexes et leurs reprises en cours au sein de la philosophie de la religion et des sciences des religions. Dans ce contexte, il y a au moins deux points sur lesquels les contributions de Diano peuvent s'avérer particulièrement actuelles : la structure de l'« événement » dans l'expérience religieuse grecque, et le double caractère (personnel et impersonnel) avec lequel l'homme a toujours représenté la réalité divine.